



HAL
open science

Livret de présentation des Journées départementales d'archéologie de Vaucluse 2023

Xavier Delestre, Sandrine Borel-Dubourg, Marc Panneau, Alain Badie,
Raphaële Guilbert-Berger, Jérémy Taulier, Émilie Porcher, Jean-Marc
Mignon, Robert Thernot, Quentin Desbonnets, et al.

► To cite this version:

Xavier Delestre, Sandrine Borel-Dubourg, Marc Panneau, Alain Badie, Raphaële Guilbert-Berger, et al.. Livret de présentation des Journées départementales d'archéologie de Vaucluse 2023. Journées départementales d'archéologie de Vaucluse, Service Archéologique du Département de Vaucluse, 2023. hal-04444508

HAL Id: hal-04444508

<https://hal.science/hal-04444508v1>

Submitted on 7 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pichet en céramique dite « verte et brune » du XIV^e siècle, découvert rue Carrière à Avignon (1990)
© SADV - Jean-Eric Ely



Élément de placage en os (décor de coffret) figurant un personnage en bois avec trois perforations disposées en triangle pour sa fixation. © SADV - Jean-Eric Ely



Mosaïque cochléaire - itinéraire
© CC - CNRS/Av-Marseille
Université, Loïc Darnet
Musée d'art et d'histoire d'Orange



JOURNÉES DÉPARTEMENTALES D'ARCHÉOLOGIE DE VAUCLUSE

6 & 7 OCTOBRE 2023

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

Espace culturel Les Platrières - 36 Boulevard Paul Pons

PROGRAMME

• Vendredi 6 octobre

9h00 : Accueil café

9h45 : Discours introductifs — Emilie FENCKE (Direction du Patrimoine et de la Culture, Département de Vaucluse) et François GUYONNET (Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue)

10h00 : Archéologie en Vaucluse : bilan d'une décennie — Xavier DELESTRE (SRA-DRAC PACA)

10h30 : Le théâtre d'Orange : suivi archéologique des travaux et projet de recherche TAIC, « un Théâtre Antique Intelligent et Connecté » — Sandrine BOREL-DUBOURG (coordinatrice scientifique du projet TAIC, ingénieure de recherche CNRS, IRAA UAR 3155 AMU-CNRS), Marc PANNEAU (archéologue, doctorant IRAA / A-BIME) et Alain BADIE (ingénieur de recherche CNRS, IRAA UAR 3155 AMU-CNRS)

11h00 : Ce que nous apporte le site de La Planchette (Vaison-la-Romaine) dans la compréhension des « implantations domestiques » au sein des zones d'ateliers, producteurs de préformes ou de lamelles en silex blond — Raphaële GUILBERT-BERGER (Inrap)

11h30 : Le château comtal, source de la transformation de Vaison au Moyen Âge — Jérémy TAULIER (SADV)

12h - 14h : Déjeuner libre

14h00 : Le patrimoine juif de L'Isle-sur-la-Sorgue. Dernières études archéologiques — Emilie PORCHER (Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue)

14h30 : Le château des Princes d'Orange : de nouveaux éléments pour la connaissance d'un site emblématique — Jean-Marc MIGNON (SADV)

15h - 15h30 : Pause

15h30 : Pertuis (Saint Roch, rue Léon Arnoux), un établissement rural de la fin de l'Antiquité orienté vers une production particulière : l'exploitation de l'argousier — Robert THERNOT (Inrap)

16h00 : Une nécropole de l'Antiquité tardive (IVe-VIe s) à Pertuis. — Quentin DESBONNETS et Marion GOURLOT (Mosaïque Archéologie)

16h30 : Temps d'échange — Clôture de la journée

17h15 : Présentation de l'ouvrage « 40 ans d'archéologie en Vaucluse » en présence des Élus. Temps de convivialité offert par la Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue.

PROGRAMME

• Samedi 7 octobre

9h00 : Accueil café

9h30 : Vaison-la-Romaine – avenue Sautel. Premiers résultats des fouilles réalisées aux environs des Thermes du Nord, à la limite de la ville antique — Anais ROUMÉGOUS (SADV)

10h00 : Des nouveaux plafonds peints médiévaux découvert à Avignon : étude d'archéologie sur le bâti des hôtels particuliers de la Place du Change — Guilhem BARO (SADV)

10h30 : Pause

11h00 : Recherches récentes sur la colline de Lampourdier (Orange) — Loïc BUFFAT et Yahya ZAARAOUI (Mosaïque Archéologie)

11h30 : L'étude de l'îlot de la Tour d'Argent : bilan de dix ans de recherches — François GUYONNET (Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue)

12h-14h : Déjeuner libre

Après-midi : Visite commentée de L'Isle-sur-la-Sorgue par François GUYONNET et Emilie PORCHER.



Elisabeth Amoros, vice-présidente en charge de la Culture, et moi-même vous souhaitons la bienvenue à l'Isle-sur-la-Sorgue pour ces deux journées consacrées à l'archéologie en Vaucluse. Vos travaux et recherches nous rappellent combien cette science est importante. L'archéologie nous éclaire sur notre passé. En révélant des secrets bien gardés, vous devenez des conteurs d'histoires. Nous espérons ces rencontres passionnantes et les débats fructueux autour des richesses de notre département qu'il faut savoir préserver.

Dominique Santoni
Présidente du Département de Vaucluse

Xavier DELESTRE (SRA-DRAC PACA)



© S.van Willigen

On recense actuellement pour le département de Vaucluse 6000 sites archéologiques. Au cours de la dernière décennie, près de 600 opérations de fouilles et prospections ont été autorisées par l'Etat. Cette riche activité de terrain, valorisée par des publications nombreuses, a permis d'enrichir de manière considérable les connaissances sur l'histoire de l'occupation humaine et de son environnement depuis la préhistoire jusqu'à l'époque moderne. Pour les opérations de terrain, on mentionnera parmi les apports majeurs pour la Préhistoire les recherches

programmées sur les sites d'Entrechaux, Méthamis, Isle-sur-la-Sorgue, Monieux, Gargas... ; pour la Protohistoire, le site de la bataille du Lampourdier à Orange, Bollène ; pour l'Antiquité, les travaux menés sur l'architecture monumentale à Vaison-la-Romaine (forum), Apt et Orange (théâtres) et pour le monde rural à Bollène, Pertuis... ; pour les périodes médiévale et moderne, Carpentras, Avignon, L'Isle-sur-la-Sorgue... A ces travaux de terrain, il faut ajouter les études menées sur la collection Cotte, la reprise des données de fouilles du site du Mourre de Sève ou bien encore, la consolidation du corpus des inscriptions romaines.

Enfin, à ce bilan il faut ajouter la construction du Centre de conservation et d'étude départemental (Memento) à Avignon financé par l'Etat et le Département qui permettra aux équipes archéologiques de disposer d'un équipement parfaitement adapté aux nécessités de conservation des biens archéologiques mobiliers et pour la recherche.

Le théâtre d'Orange : suivi archéologique des travaux et projet de recherche TAIC, "un Théâtre Antique Intelligent et Connecté "

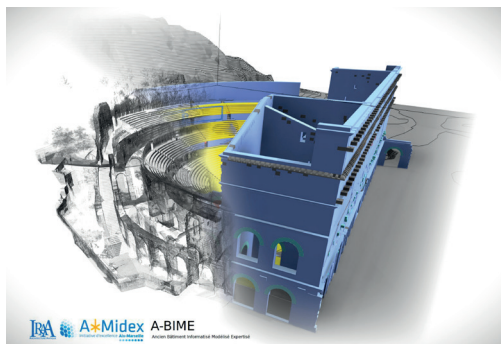
Sandrine BOREL-DUBOURG (coordinatrice scientifique du projet TAIC, ingénieure de recherche CNRS, IRAA UAR 3155 AMU-CNRS),

Marc PANNEAU (archéologue, doctorant IRAA / A-BIME)

Alain BADIE (ingénieur de recherche CNRS, IRAA UAR 3155 AMU-CNRS)

Le théâtre d'Orange, monument historique majeur de l'histoire de l'architecture inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco et édifice de spectacle contemporain, est à la fois l'objet et le support d'activités socio-économiques, culturelles et scientifiques. Depuis 2015 et jusqu'en 2024, sont conduits des travaux de restauration dont l'IRAA

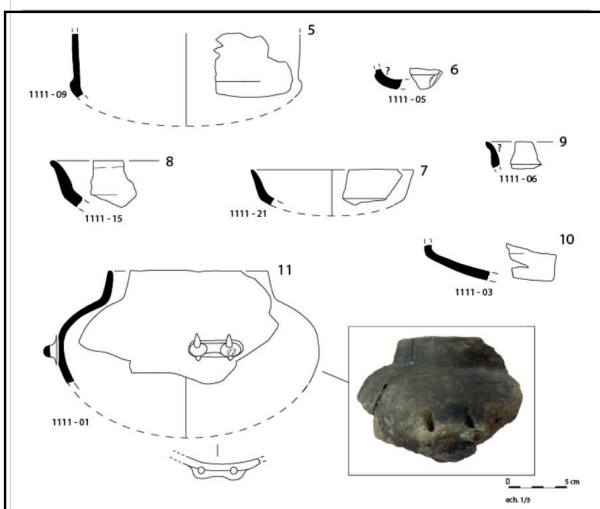
est en charge du suivi archéologique, opportunité unique d'approfondir son étude architecturale. C'est dans ce cadre que s'inscrit le projet de recherche TAIC2 (2022-2024), soutenu par la Fondation A*Midex. Grâce aux robustes acquis en archéologie des Systèmes d'Information géographiques associés au potentiel du processus HBIM (Heritage Building Information Modeling) adapté à la gestion patrimoniale, une maquette paramétrique 3D du monument liée à une base de données des informations du bâti est développée au cœur d'un travail collaboratif. La volonté est de développer des outils et des protocoles qui permettent de mieux inscrire la recherche scientifique dans une démarche interdisciplinaire de coordination et de partage avec les acteurs patrimoniaux, économiques et culturels qui œuvrent pour la conservation, l'étude ou l'utilisation du monument.



Maquette paramétrique 3D du théâtre antique d'Orange ©M.Panneau

Ce que nous apporte le site de La Planchette (Vaison-la-Romaine) dans la compréhension des "implantations domestiques" au sein des zones d'ateliers, producteurs de préformes ou de lamelles en silex blond

Raphaële Guilbert-Berger (INRAP, UMR temps 8068)



Mobilier céramique du site de la Planchette à Vaison-la-Romaine © R.Guilbert-berger

Le site de la Planchette à Vaison-la-Romaine est une des rares occupations du Néolithique moyen fouillées en Vaucluse. Il se situe au cœur des affleurements du silex blond, au sein de la zone d'ateliers de production de lames et lamelles dont une grande partie est exportée dans tout le midi de la France, mais

aussi en Catalogne à l'ouest et en Piémont-Ligurie à l'est.

Concernant la culture matérielle, le site de La Planchette présente des caractères techniques et typologiques très différents des sites dits « consommateurs » importateurs de produits finis (lamelles). Par ailleurs, de nombreuses pièces lithiques permettent de supposer la présence d'un atelier de taille et de chauffe du silex aux abords immédiats de notre zone de fouille.

Le château comtal, source de la transformation de Vaison au Moyen Âge

Jérémy TAULIER (SADV)



Vue du château © J.-M. Mignon



Négatif d'une cuve destinée à recueillir le jus de raisin aménagée dans le sol du cellier situé en rez-de-chaussée du château comtal de Vaison-la-Romaine © J. Taulier

Durant l'époque médiévale, l'agglomération vaisonnaise a connu une évolution topographique importante en lien avec le conflit entre les évêques de Vaison et les comtes de Toulouse ayant motivé la construction du château par ces derniers au cours du dernier quart du XII^e siècle. Perché sur la colline en rive sud de l'Ouvèze et entouré de son enceinte fortifié, cet élément symbolique de la période médiévale que constitue le château a fait l'objet d'un diagnostic d'archéologie préventive réalisé par le Service d'Archéologie du Département de Vaucluse en 2022 dans le cadre d'une étude d'évaluation en vue de sa mise en sécurité, sa restauration et sa valorisation. Celui-ci a offert l'opportunité d'une première relecture des élévations et des sources archivistiques apportant des informations précieuses sur la chronologie de construction et les aménagements successifs : plusieurs étapes successives ont ainsi pu être identifiées, s'échelonnant entre la fin du XII^e siècle et le XIV^e siècle. Les sondages effectués ont notamment permis de documenter un fouloir à raisin ainsi que l'indentification du cendrier d'un four à pain d'époque moderne.

Le patrimoine juif de L'Isle-sur-la-Sorgue : dernières études archéologiques

Emilie PORCHER (Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue)



Vue de la fouille en cours de la synagogue moderne de L'Isle-sur-la-Sorgue
© service communication ville de l'Isle-sur-la-Sorgue

Longtemps considérée par les chercheurs comme la communauté juive la moins bien connue des quatre Arba kehilot du Comtat, de nombreux travaux archéologiques et historiques portés par la Direction du patrimoine de L'Isle ont aujourd'hui largement renouvelé nos connaissances

sur cette thématique. Suite à l'étude du cimetière juif opérée en 2013, les recherches se concentrent dorénavant sur le quartier juif - la carrière - située en cœur de ville avec en point de mire une valorisation architecturale de ce patrimoine méconnu. Entre 2019 et 2023, deux sites majeurs ont été étudiés : l'immeuble Beaucaire (XVIIIe siècle), un témoin remarquable de l'architecture civile judéo-comtadine encore en élévation, et la synagogue moderne (XVIe-XVIIIe siècle), intégralement détruite en 1856 et très peu documentée jusqu'ici.

Le château des princes d'Orange : de nouveaux éléments pour la connaissance d'un site emblématique

Jean-Marc MIGNON (SADV)

La Ville d'Orange s'est engagée dans l'ambitieux projet de mise en valeur du site de la colline Saint-Eutrope, dans ses composantes sociale, paysagère et, bien sûr, patrimoniale. Occupé depuis l'époque gauloise jusqu'à la fin de la période moderne, le site conserve en effet des vestiges de cette longue histoire : enceinte protohistorique, sanctuaire antique, habitations antiques tardives, église et castrum médiévaux, château moderne, pour ne mentionner que les éléments essentiels. Une première phase de travaux concernera en 2024 le château, dont il s'agira de rendre davantage lisible l'emprise et les structures bâties ayant résisté à la démolition ordonnée par Louis XIV à la fin du XVIIe s. Un diagnostic d'archéologie préventive et une étude archivistique, conduits en 2022 et 2023, éclairent d'un nouveau jour la compréhension de cet édifice, complétant les données recueillies au début des années 1990 par Ch. Markiewicz dans le cadre d'un vaste diagnostic portant sur l'ensemble du site.



Vue cavalière du château d'Orange en 1603, au sein d'un projet de fortification élaboré et dessiné par J. Prat de Riez en Provence (Centre historique des archives - Château de Vincennes).

Pertuis (Saint Roch, rue Léon Arnoux), un établissement rural de la fin de l'Antiquité orienté vers une production particulière : l'exploitation de l'argousier

Robert THERNOT (Inrap)



vue aérienne du site fouillé © Ville de Pertuis

En périphérie sud-est de la ville de Pertuis, une fouille conduite en 2019 a mis au jour les vestiges d'un établissement rural antique sur une superficie de 8000 m², placé sur le rebord d'une terrasse dominant la vallée de la Durance.

L'établissement se développe

entre le III^e siècle et le VI^e siècle de notre ère.

Le pôle principal s'organise autour d'une cour avec au III^e siècle un chai à dolia et une pièce chauffée par hypocauste. Un bâtiment doté d'un bassin de décantation est isolé à l'est. Le développement au cours des IV^e, V^e et VI^e siècles se matérialise par des structures maçonnées et par la mise en place de structures à sol excavé à élévation en terre. Les bâtiments voués à la transformation des produits agricoles, avec de nouveaux bassins, se déplacent vers le nord. L'analyse des marqueurs chimiques ayant imprégné les bassins montre la prépondérance de l'acide palmitoléique, probable indice du jus d'argousier, ouvrant à une réflexion sur l'économie liée à l'exploitation de cette plante.

Enfin, en limite orientale de la fouille, une petite série de sépultures datées des V^e et VI^e siècles annonce la présence plus à l'est d'une zone funéraire, confirmée par un diagnostic mené en 2021 et fouillée en 2022, ici présentée dans la communication suivante.

Une nécropole de l'Antiquité tardive (IV^e-VI^e s.) à Pertuis

Quentin DESBONNETS et Marion GOURLOT
(Mosaïque Archéologie)

L'opération archéologique menée rue Léon Arnoux à Pertuis au second semestre 2022 a mis au jour les vestiges d'une nécropole principalement occupée entre le IV^e et les VI^e-VII^e siècles.

Elle comptabilise au total 144 sépultures qui suivent

majoritairement une orientation nord-ouest/sud-est et semble s'organiser autour d'un axe viaire orienté nord-est/sud-ouest. Au cours de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C., une aire funéraire qui se compose de cinq dépôts secondaires de crémation se développe en bordure de voie. La nécropole est réoccupée à partir du IV^e s. avec une quarantaine de sépultures à inhumation localisées à l'ouest de la voie. Les sépultures se caractérisent par une architecture funéraire variée ainsi que par la présence récurrente de mobilier d'accompagnement (fig. 1). Entre le V^e s. et le VII^e s., la nécropole se développe à l'est de l'axe viaire et est marquée par une évolution des pratiques funéraires. En effet, l'architecture funéraire adoptée au cours de cette phase d'occupation est majoritairement constituée de coffrages en tuiles disposées en bâtière, et, contrairement à la phase précédente, aucun mobilier d'accompagnement n'est présent.



Vue zénithale du squelette et du mobilier d'accompagnement de la SP1847 © F. Huvet

Vaison-la-Romaine– avenue Sautel. Premiers résultats des fouilles réalisées aux environs des Thermes du Nord, à la limite de la ville antique

Anaïs ROUMÉGOUS (SADV)



Vue d'ensemble du site de l'avenue Sautel avec, à gauche, les constructions de l'Antiquité tardive © V. Saez

Une fouille réalisée en 2022 aux environs des Thermes du Nord a permis de mieux cerner la limite nord de la ville antique qui se matérialise ici par le carrefour de deux voies, l'une venant de l'est et l'autre du nord, réaménagé à plusieurs reprises.

Durant le haut Empire, des sépultures semblent avoir été installées à proximité d'après la découverte de

quelques fragments d'architecture funéraire et d'une épitaphe en remploi. Par la suite, en bordure de ce carrefour se développent deux constructions qui se succèdent dans le temps entre le IV^e et le VII^e siècle de notre ère et qui prolongent les bâtiments mis au jour dans la cour des Thermes du Nord dans les années 1990. La physionomie des vestiges ainsi que la découverte d'un creuset et de déchets de verre laissent présager l'existence d'un pressoir et d'un atelier de verrier : les études en cours devraient nous permettre d'étoffer ces premiers résultats.

Des nouveaux plafonds peints médiévaux découvert à Avignon : étude d'archéologie sur le bâti des hôtels particuliers de la Place du Change

Guilhem BARO (SADV)

Lors de travaux entrepris en mars 2020 sur des bâtiments situés 24, place du Change - 5, rue des Trois Carreaux à Avignon, les ouvriers ont mis au jour plusieurs plafonds bois présentant des décors peints.

Ces découvertes ont motivé l'inscription du bâtiment à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques et une étude archéologique a été menée afin de comprendre l'évolution du bâti.

Une chronologie de l'ensemble peut être proposée : les parties les plus anciennes de l'édifice remontent au XIII^e siècle, alors que les plafonds peints sont mis en place au milieu du XV^e siècle. A partir du signe de marchand présent sur les closoirs des plafonds, il serait tentant de voir dans cette signature les initiales « G » et « B » qui pourraient correspondre aux initiales de Georges Briconibus (Giorgio Briconi), notaire dans la seconde moitié du XIV^e siècle puis marchand à partir de 1410 et propriétaire de la maison.

Cette étude de bâti, couplée à une étude archivistique, a permis de restituer l'évolution du bâti de deux hôtels particuliers situés dans le cœur économique de la cité des Papes depuis le XIII^e siècle jusqu'à l'époque contemporaine. Etant donné le caractère exceptionnel des décors peints, une procédure de classement Monument Historique est en cours.



Découverte d'un closoir d'un plafond peint portant la signature d'un marchand © G. Baro

Recherches récentes sur la colline de Lampourdier (Orange)

Loïc BUFFAT, Yahya ZAARAOUI (Mosaïque Archéologie)



Fosse à équidés découverte sur la colline du Lampourdier à Orange © A. Ayasse

Un programme collectif de recherche travaille depuis 2014 sur les vestiges tardo-républicains découverts sur la colline du Lampourdier à Orange (Vaucluse, France). Les investigations ont permis de mettre au jour plusieurs milliers d'artefacts métalliques, principalement des *militaria*, et des vestiges en lien avec une occupation militaire romaine. Il s'agit d'une levée défensive d'environ 900 m de long suivant la ligne de crête du relief, des

réserves de projectiles (galets de fronde), et des fosses contenant des squelettes d'équidés mélangés à des restes humains. Au sud du plateau, les fouilles ont également mis au jour un ensemble de constructions qui pourraient être les ruines d'un fortin incendié. Des éléments d'armement ont été retrouvés en nombre important : pila, pointes de flèches, traits de catapulte, fragments de casques, clous de caligae, pointes d'éperons, mors de bride. Quelques objets de la vie quotidienne sont également à signaler. L'important monnayage (430 exemplaires découverts entre 2014 et 2020), en particulier les deniers en argent, a permis de mettre en relation le site avec l'une des grandes défaites de l'armée romaine en Gaule contre une coalition de peuples germano-celtiques : la bataille d'Arausio (6 octobre 105 av. J.-C.).

L'étude de l'îlot de la Tour d'Argent : bilan de 10 ans de recherches

François GUYONNET (Direction du Patrimoine de L'Isle-sur-la-Sorgue)

Depuis 2010, l'archéologie a contribué à la connaissance et à la renaissance d'un îlot urbain complexe où se concentrent des constructions représentatives de près de plus de 800 ans d'évolution de l'architecture locale.

Les études archéologiques ont accompagné les décideurs dans les choix de

conservation de certains bâtiments et orienté les architectes dans leurs projets de restauration. Ici, l'archéologie n'est pas perçue comme une contrainte mais telle une opportunité pour développer un projet qualitatif de restauration immobilière. Au-delà de cet aspect, les recherches sur ce site ont véritablement révélé l'histoire de L'Isle et alimenté notre réflexion sur la société médiévale avant l'arrivée des papes dans cette région du Comtat Venaissin. Nous verrons au travers d'un panel d'études archéologiques, développé depuis dix ans, des résultats significatifs concernant l'origine de la ville, la mise en place d'un véritable quartier aristocratique entre les XIIe et XIIIe siècles et enfin sa persistance jusqu'au XIXe siècle.



Vue d'ensemble de la fouille du site de la Tour d'Argent en 2022 © F. Guyonnet

SERVICE
D'ARCHÉOLOGIE DU
DÉPARTEMENT DE
VAUCLUSE

Rue Saint-Charles
84000 Avignon

Tél. : 0490161181
archeologie@vaucluse.fr

